

les quotidiennes

Plaisir et risques liés à la sodomie

Qu'en est-il du plaisir procuré par la sodomie entre un homme et une femme? Si l'homme apprécie l'étroitesse de l'endroit, il semble que la pénétration anale ne stimule pas de zone érogène de la femme, contrairement ce qui se passe chez l'homme sodomisé ([lire interview](#)). «Certains hommes demandent la sodomie car ils ne ressentent plus assez de sensations avec une pénétration vaginale. Or chez la femme, il y a une zone érogène entre l'anus et l'entrée du vagin, qui représente un faisceau ligamentaire, mais cette zone est bien à l'extérieur, explique la physiothérapeute [Mylène Schenk](#). Selon son expérience professionnelle, la prévention, notamment par la musculation, permet de resserrer les muscles de la femme et conduisent à une meilleure érection chez l'homme. «Ce qui peut réduire ce type de demandes, estime-t-elle. Car au niveau médical, cette pratique est totalement déconseillée car sources de multiples infections au vu des transferts de bactéries.»

Effet laxatif et incontinence

Au-delà des questions de goût, la sodomie comporte en effet des risques importants pour la santé. Prostatite pouvant conduire à l'infertilité et surtout risque accru de transmission de maladies sexuellement transmissibles comme le sida sont à prendre en compte. «Sans compter que l'anus n'étant pas fait pour être pénétré, il se déchire facilement, explique Jean-Paul Châtelain, président des gynécologues vaudois. Des femmes me disent que leur partenaire «s'est trompé» et qu'elles ont eu mal. Mais il faut que celles qui ne désirent pas cette pratique s'y refusent avec énergie au lieu de se laisser faire.»

La sodomie a un effet laxatif. «En physiothérapie, pour des personnes constipées, on exerce des pressions sur le bas ventre, rapporte Mylène Schenk. Une pénétration anale vient activer le transit de la même manière.» A long terme, cette pratique sexuelle peut même mener à une incontinence, selon Jean-Paul Châtelain: «L'anus risque de se relâcher.»